

## 29<sup>ème</sup> Rencontre Nationale du Crédit Coopératif : Le Crédit Coopératif au cœur de projets collectifs qui contribuent au bonheur

Dans la quête de sens, propre à l'homme, le bonheur tient une place de premier ordre.  
En témoigne l'affluence à la 29<sup>e</sup> Rencontre nationale du Crédit Coopératif, près de 1 000 personnes, le 8 octobre dernier à Paris.

Au programme, une matinée d'analyse et de réflexion autour de la recherche du bonheur et de la contribution spécifique de l'économie sociale à cette quête, dans une période de remise en cause de nos principes sociétaux, marquée par des crises successives (financière, économique), mais aussi par les menaces sociales et environnementales.

*« Dans notre démarche d'utopie mobilisatrice nous avons eu l'immodestie en cette période de crise majeure, d'apporter notre contribution à la question de la recherche du bonheur... (...) De nombreux indices nous montrent la profondeur de la crise morale que traverse notre société... Nous devons nous rappeler que nous ne sommes pas seulement des individus, mais bien plus, des « Hommes », c'est à dire des êtres mus par des sentiments et la raison et qui interagissent avec les autres », a introduit Jean-Louis Bancel, président du Groupe Crédit Coopératif.*

\*\*\*

Ce fut une matinée de discussions passionnées et passionnantes, « *matière à réflexion et pas prêt à penser* » « *pour passer à l'action* » rappelait **Jean-Louis Bancel**, « *une contribution du Crédit Coopératif dans la logique de son ambition de banque utile à ses clients, à la société* ».

Recherche de sens, désir de bien être, besoin de passion, liberté de faire son propre bonheur ... il n'est pas simple de savoir quelles sont les conditions qui créent le sentiment de bonheur. Le *sentiment*, car le bonheur n'est pas un état mais un ressenti, le plus grand danger étant de se voir imposer par un tiers ce qu'il a défini comme modèle pour le bonheur...

A quoi tient ce sentiment ? L'expérience le prouve : le bonheur ne relève pas de l'avoir – qui bien sûr a son importance - et la consommation est bien souvent un palliatif thérapeutique à l'absence de sens. Peut-on pour autant dire que le bonheur est en chacun ? Nous appartient à chacun ? Pour **Gilles Lipovetsky**, philosophe et sociologue, ce qui est une nécessité pour l'homme, c'est d'être en relation, de faire société. Pour le **paléoanthropologue Pascal Picq** aussi, l'homme isolé ne peut accéder au bonheur : l'altérité lui est une nécessité, comme la reconnaissance par l'autre.

**Patrick Doutreligne, délégué général de la Fondation Abbé Pierre**, a témoigné du nécessaire engagement de chacun pour que tous « les autres » vivent leur dimension humaine dans la dignité.

L'homme a besoin de projets, de passion pour construire une vie, sa relation à l'autre, son rapport au monde. Cette passion, qui peut être partagée, est pour **Françoise Nyssen, présidente du directoire d'Actes Sud**, le point central de l'accomplissement individuel. La capacité à se projeter nécessite une éducation, non pas une éducation à un bonheur pré-défini, mais à l'exercice de sa liberté.



Les mentalités et les attentes sont en transformation, a montré **Jean Etienne Chapron, rapporteur général de la Commission de mesure de la performance économique et du progrès social (Commission Stiglitz)**. Les évolutions techniques ont généré après guerre des activités considérées comme favorables au bien être. Aujourd'hui ce n'est plus le cas et les systèmes de mesure doivent être adaptés à la mesure de leur utilité réelle. L'exercice de définition des nouveaux critères est difficile pour être un outil efficace au service des politiques.

Aujourd'hui, des entrepreneurs sociaux déclinent à leur façon solidarité, éthique et responsabilité sociale, a rappelé **Philippe Lemoine, président du Forum Action Modernités et président de la FING**, avec des engagements efficaces et remarquables.

On ne peut penser le bonheur seulement dans une dimension individuelle, a rappelé vigoureusement **Nadine Richez-Battisti, maître de conférences en sciences économiques (Université de la Méditerranée)**. Ce qui manque à nos sociétés, aux personnes, ce sont les projets collectifs « *alors que l'enjeu fondamental est la transformation collective du monde* ». « *La dimension collective d'individus qui s'associent est centrale. Elle doit être conjuguée avec une organisation qui prenne en compte le bonheur dans l'exercice du travail et de construction de l'activité économique* ». Efficacité économique bien sûr, mais, bien au-delà, c'est un modèle politique avec les principes de gestion démocratique, de propriété collective, de dynamique *bottom-up*, d'émancipation, règles qu'on ne retrouve pas « de droit » dans le social business. « *Nous devons avoir un projet collectif de transformation du monde, un projet collectif.* ».

**Laurent Wauquiez, secrétaire d'état chargé de l'emploi** a tenu à venir à ce rendez-vous annuel de rentrée pour l'économie sociale qu'est la Rencontre du Crédit Coopératif. Il a témoigné son intérêt pour cette économie et sa capacité à créer de l'emploi. Il a choisi ce moment pour annoncer qu'une mission parlementaire vient d'être confiée à Francis Vercamer, député, pour améliorer l'environnement de l'économie sociale et de l'entrepreneuriat social à la lumière des exemples étrangers. C'est un signe d'intérêt à l'heure où, des menaces pesant sur la délégation interministérielle, l'économie sociale réclame une meilleure reconnaissance.

La remise des prix et trophée de l'initiative en économie sociale de la Fondation d'entreprise du Crédit Coopératif par **Jean-Claude Detilleux, président de la Fondation**, a été comme chaque année l'occasion de réaliser qu'au delà de tous les pessimismes il y a une foison de personnes responsables et engagées qui réalisent, dans des cadres collectifs, des prouesses utiles et d'intérêt collectif. Y trouveraient-elles du bonheur ? Ne donneraient-elles pas du bonheur ?

La Rencontre Nationale du Crédit Coopératif, habituel rendez vous de rentrée de l'économie sociale, s'insère dans la logique du **mois de l'économie sociale et solidaire** « une économie qui sait où elle va ».

*« L'économie sociale ne se fie point au libre jeu des lois naturelles pour assurer le bonheur des hommes, ni d'ailleurs aux inspirations du dévouement ou d'une vague philanthropie, mais elle croit à la nécessité et à l'efficacité de l'organisation voulue, réfléchie, rationnelle. »*

**Charles Gide. L'Économie sociale, 1900**

**Rendez-vous le 7 octobre 2010 pour la 30<sup>ème</sup> Rencontre Nationale du Crédit Coopératif.**

Compte-rendu intégral de la Rencontre Nationale disponible fin décembre dans Proches 21, le magazine des sociétaires du Crédit Coopératif. Et très prochainement plus d'éléments en ligne sur [www.mycoop.coop](http://www.mycoop.coop)

<http://www.credit-cooperatif.coop/>

Contacts presse : Claude Sevaistre – 01.47.24.89.71- Laure Capblancq – 01.47.24.80.64